

Encore une fois, des critiques critiquables.

Cela revient régulièrement à la veille des marathons budgétaires : les Communes "jettent l'argent par les fenêtres". Pour sa part, le magazine Capital, un spécialiste du sujet, établit la liste des villes de 20 000 habitants (451) "les plus – et les moins – dépensières" en 2011.

1) les plus "dépensières"

Ville	Rang "dans la dépense"	Impôt moyen 2011
Yerres	1er	2914 €
Sceaux	2ème	2816 €

Yerres et Sceaux, et plus généralement, les villes de la grande banlieue parisienne où la population augmente de 1 % – soit une centaine de jeunes couples par an – qui fuient un Paris inabordable, et pour lesquels l'accueil signifie crèches, écoles, terrains viabilisés pour des logements collectifs, centres sociaux, etc.

2) les plus "raisonnables"

Denain	450ème	1071 €
Haguenau	451ème	993 €

Haguenau, Denain, et plus généralement des villes qui ont encore (les chanceuses) des richesses économiques *intra-muros*.

A Haguenau, 15 000 emplois dans la mécanique, l'électronique, l'agro alimentaire, dont l'usine Mars et ses barres chocolatées, etc. En outre, Haguenau possède le plus vaste ban communal forestier de toute l'Alsace, certainement une source de revenus supplémentaires non négligeables. Enfin, à proximité, 3 régiments, très spécialisés et à la pointe de la technologie, regroupent quelques 2 000 cadres et hommes de troupe. Cela doit faire du monde le soir, dans la ville-centre !

Denain, elle, possède sur son sol, la F.A.D : les Forges et Acières de Denain. C'est un peu comme si P.S.A. était installé à Charleville-Mézières.

Charleville-M.	138ème	1891 €
Sedan	299ème	1629 €

Nos deux villes ardennaises, quant à elles, sont "fiscalement" à leur place. Elles assument, dans leur tranche de population, leur rôle responsable de villes-centres.

J.F.D.

À Châtillon-sur-Seine, c'est - 10

Habituellement, quand une chaîne de télévision vient poser ses caméras à Châtillon-sur-Seine (6 000 habitants), c'est pour nous parler et reparler – on ne s'en lasse pas – du cratère de Vix, une pure merveille en bronze, de 206 kg, 1,64 mètre de haut, et d'une capacité de 1 100 litres, découvert dans la tombe d'une princesse gauloise en 1953.



Mais cette année, c'est parce que le Maire (sans étiquette) Hubert Brigand, a réussi à baisser l'impôt local de 10 %. Ce n'est donc pas un trésor qui a attiré les caméras, mais d'une certaine manière, l'inverse.

Cette réduction, nous dit-il, est le résultat d'une longue marche.

« Depuis maintenant une quinzaine d'années, la Ville de Châtillon-sur-Seine a su se dégager des marges de manœuvre et une capacité d'autofinancement qui lui permettent de mener à bien tous les investissements prévus sans emprunt à savoir principalement pour 2012, la réhabilitation du cinéma, la construction d'une fabrique de spectacles, l'ouverture d'une maison de la musique dans les anciens locaux des impôts, le réaménagement du camping et la poursuite de la politique d'entretien de voirie. »

Ce qui donne pour 2012 / 2011 :

- Taxe d'habitation : 15,92 % / 17,69 % = -1,77 %.
- Foncier bâti : 17,33% / 19,26% = -1,93%
- Foncier non bâti : 53,23% / 59,15% = -5,92%
- C.F. des entreprises : 16,60 % / 18,44% = -1,87%

Il ne se laisse pas non plus, nous confie-t'il, "attendrir" par les services qui ont toujours tendance – c'est humain – à gonfler leurs demandes prévisionnelles, et il en assure ensuite le suivi au quotidien.

« On analyse en permanence les coûts des services, leur efficacité pour réduire les dépenses. À partir des économies réalisées et des recettes, (impôts, subventions) on investit en ne faisant appel à l'emprunt qu'en dernier ressort et seulement en complément. »

À ses hôtes de marque, le Maire offre une réplique du cratère de Vix. Mais il n'est pas nécessaire d'être une VIP pour, par exemple, s'entretenir au téléphone avec Hubert Brigand. C'est un amoureux des chiffres. Bonne conversation !



Hubert BRIGAND
Maire de Châtillon-sur-Seine
Tél : 03 80 91 50 50